

GARANCE ASBL

Rapport d'activités
2020



T 32 2 216 61 16
Rue Royale 55
1000 Bruxelles
www.garance.be
info@garance.be
Banque Triodos 523 0802063 45

A. PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION.....	3
1. NOS VALEURS.....	3
2. NOS PRINCIPES.....	3
3. NOS ACTIVITÉS.....	4
B. LES ACTIVITÉS ET PROJETS ORGANISÉS PAR GARANCE EN 2020.....	5
1. LE PROGRAMME GRAND PUBLIC.....	5
<i>Formations d'autodéfense pour femmes.....</i>	5
<i>Formations de défense verbale pour femmes.....</i>	6
<i>Groupe d'entraînement.....</i>	6
<i>Résister à l'antiféminisme.....</i>	7
<i>Autodéfense pour filles, adolescentes et jeunes trans.....</i>	7
<i>Les Midis de Garance.....</i>	8
<i>Ecoute collective de « A bras le corps ».....</i>	8
2. LES PROJETS.....	9
<i>Garance Internationale.....</i>	9
<i>Genre et espaces publics.....</i>	11
<i>Femmes en situation de handicap intellectuel, actrices de leur sécurité.....</i>	13
<i>Enfants CAPables.....</i>	16
<i>Projet Mérida - autodéfense pour filles, adolescentes et jeunes trans.....</i>	18
<i>Femmes 55+, Actrices de leur sécurité.....</i>	19
<i>Femmes migrantes, actrices de leur sécurité.....</i>	20
3. LES COLLABORATIONS AVEC D' AUTRES ORGANISATIONS EN 2020.....	23
<i>Garance internationale.....</i>	23
<i>Maisons d'accueil.....</i>	24
<i>Organisations pour personnes en situation de handicap : Autodéfense adaptée.....</i>	24
<i>Autres organisations, collaborations ou activités.....</i>	25
<i>Formations pour les professionnel.le.s.....</i>	25
<i>Formation drapeaux.....</i>	25
<i>Marches exploratoires.....</i>	26
<i>Harcèlement sexiste dans les espaces publics.....</i>	26
<i>Espaces publics.....</i>	27
C. SENSIBILISATION ET INFORMATION.....	27
1. RÉSEAUX BELGES ET INTERNATIONAUX.....	27
2. PUBLICATIONS.....	29
3. PRÉSENCE MÉDIATIQUE.....	30
4. NEWSLETTER.....	31
5. SITE WEB WWW.GARANCE.BE.....	31
6. PAGE FACEBOOK.....	32
D. RAPPORT FINANCIER 2020.....	33
1. COMPTES ANNUELS 2020.....	33
2. BILAN 2020.....	35
CONCLUSION.....	37

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

A. Présentation de l'association

Fondée en 2000, Garance est une association féministe qui a pour visée un monde où chaque personne peut réaliser tout son potentiel et vivre en sécurité, sans violence ni discrimination. Nos objectifs sont de renforcer le pouvoir et la sécurité des femmes et d'autres publics vulnérabilisés, d'agir politiquement pour la prévention primaire des violences basées sur le genre et de développer l'autodéfense féministe.

1. Nos valeurs

- **Empouvoirement** : Développer nos possibilités d'agir en tant que personnes minorisées et accroître notre autonomie individuelle et collective, sur le plan social, économique et politique, est une valeur centrale.
- **Inclusivité** : Nous veillons à ce que les personnes minorisées, y compris par d'autres spécificités que le sexisme, soient incluses et accueillies avec respect.
- **Solidarité** : La dimension collective de la lutte contre les violences basées sur le genre est essentielle. En tant que féministes, nous sommes solidaires des luttes ciblant d'autres rapports de pouvoir (luttes LGBT+, anti-racistes, des classes, des personnes en situation de handicap...). Se sentir concernée et mettre en œuvre des actions visant à s'entraider sans pour autant parler à la place des premier·ère·s cibles de violence est une nécessité.
- **Participation** : La participation est une valeur importante à différentes échelles, tant dans les animations et autres actions pensées en co-construction avec les participantes que dans les prises de décision au sein de Garance.

2. Nos principes

- **Fiabilité** : Garance met tout en œuvre pour respecter et mettre en pratique les engagements pris.
- **Redevabilité** : Garance s'engage de manière responsable, envers ses membres, ses employé.e.s, ses participant.e.s, ses partenaires et toute autre partie prenante. Cette responsabilité se traduit en un processus continu d'analyse critique de nos actions, l'écoute envers nos parties prenantes et une bonne gouvernance financière et décisionnelle.
- **Transparence** : Garance rend des comptes sur ses activités, en termes de contenu, de positionnement politique ou de financement.

Intersectionnalité : Garance reconnaît que certaines personnes se situent socialement en interaction entre plusieurs systèmes de domination (classe, race, sexualité, validité, identité de genre...). Nos actions doivent articuler l'expérience particulière de la violence (structurelle et politique) de chaque individu·e. Le non-jugement et la reconnaissance des vécus spécifiques sont essentiels et tendent à déconstruire les stéréotypes discriminants que peuvent, même involontairement, entretenir des personnes au sein d'un même groupe. Le principe de non-mixité sur la base d'une oppression commune est un outil nécessaire et que nous soutenons sans réserve.

3. Nos activités

Les activités de Garance s'articulent selon quatre axes :

- **Activités organisées par Garance**

Garance propose un programme à destination du grand public à Bruxelles et en Wallonie, consistant majoritairement en formations en autodéfense et défense verbale pour femmes et pour filles (à partir de 8 ans). Nous travaillons également sur des projets spécifiques qui concernent certains groupes cibles et thématiques. Ainsi, nous développons régulièrement des projets sur la thématique de la sécurité et des espaces publics. Par ailleurs, en 2019, nous avons posé les fondements d'un grand projet européen pour rendre l'autodéfense féministe plus accessible pour les femmes qui vivent avec différents types de handicaps.

- **Collaboration avec d'autres associations**

Nous mettons en place chaque année des collaborations avec d'autres associations. De cette manière, nous parvenons à toucher un public en général défavorisé, marginalisé ou en situation de crise. Dans ce contexte, l'action de prévention a d'autant plus d'impact que nos collaborations se développent principalement avec des associations et services en prise directe avec le vécu et la réalité quotidienne des femmes.

- **Sensibilisation et information**

Parce que le but de Garance est de rendre toutes les femmes et les filles plus fortes, nous réalisons des actions de sensibilisation qui s'adressent à un plus grand public que celui touché par les deux premiers axes. Le but est d'informer le plus grand nombre possible de personnes sur leurs possibilités de prévenir les violences et de leur fournir des outils concrets et pratiques.

- **Garance Pro**

Garance met à disposition son expertise spécifique de prévention primaire par le biais de formations pour les professionnel·le·s. Nous proposons cette expertise, ainsi que celle en analyse de genre, aux autorités publiques, employeuse·eurs, chercheur·e·s et institutions, de façon à intégrer ces aspects dans toute politique ou plan d'actions afin d'enrichir notre approche de la lutte contre la violence.

B. Les activités et projets organisés par Garance en 2020

1. Le programme grand public

A bien des égards, cette année 2020 ne ressemble à nulle autre. Après un tout début d'année dynamique (les mois de janvier et février), nos activités ont pris de plein fouet les contraintes liées à la crise du Covid-19, conduisant à l'arrêt complet de tous nos stages. Il est rapidement apparu, à travers la saturation des lignes d'écoute et des sites d'accueil, que les violences faites aux femmes étaient en forte augmentation durant le confinement. Devant cette urgence, nous avons voulu agir en dépit des limitations imposées par les mesures sanitaires, et nous avons concentré nos efforts sur la publication d'outils de prévention numériques, avec la rédaction et la diffusion de conseils d'autodéfense féministe [Se protéger contre les agressions en temps de confinement](#) et [Solidaires et en action](#), ainsi que des revendications politiques mettant en lumière le fait que la situation critique à laquelle les femmes étaient confrontées durant le confinement était issue de l'absence de moyens réels dédiés aux violences en amont de la crise sanitaire, [Prévenir \(plutôt que guérir\) les violences](#). A la rentrée de septembre 2020, une brève éclaircie s'est produite dans les chiffres de la maladie, ce qui a permis la reprise de quelques activités de notre programme grand public en présentiel dans le respect des mesures barrières, mais cette échappée belle fut de courte durée. Un second confinement à la fin de l'année 2020 a mis un coup d'arrêt à cette reprise qui faisait pourtant du bien à tout le monde, participantes comme animatrices. Durant ce second confinement, nous avons pris le virage de l'adaptation numérique de nos activités et commencé à mettre en place des formules en distanciel, qui, sans permettre de compenser ou d'égaliser la qualité de partage des stages en présentiel, ont tout de même préservé une forme de lien avec notre public.

Formations d'autodéfense pour femmes

L'autodéfense pour femmes reste notre formation de base. Il s'agit dans cette approche globale de prévention de démystifier le phénomène des violences faites aux femmes et de renforcer la confiance en soi des participantes et leur capacité d'action face à cette violence. Elles s'exercent à détecter des situations potentiellement dangereuses et à y mettre un terme avant que ces situations ne puissent s'envenimer. Nos formations sont aussi un moment important pour susciter ou approfondir la réflexion sur le sexisme et d'autres inégalités comme sources de violence. Le cadre mis en place par Garance, les outils proposés par les formatrices ainsi que le partage d'expériences permettent d'accroître l'autonomie des participantes.

Malgré les contraintes inédites de l'année 2020, nous avons pu donner 4 stages en présentiel durant l'année 2020, 2 stages à Bruxelles et 2 stages en Wallonie, signe que 2020 était partie pour être une année de forte activité, dans la continuité de la tendance que nous observons depuis plusieurs années d'une demande croissante pour nos activités. Nous sommes tout à fait convaincues que nos stages pourront reprendre avec dynamisme en présentiel dès que les mesures sanitaires seront levées. Nous avons pu organiser ces stages sur deux créneaux temporels : en février, juste avant le

début de l'épidémie, et en septembre, lorsqu'une brève reprise des activités en petits groupes a été autorisée au secteur culturel. Ces 4 stages ont tout de même regroupé un total de 39 participantes.

Formations de défense verbale pour femmes

Les formations en défense verbale permettent d'approfondir la réflexion sur les agressions plus insidieuses et quotidiennes et de mieux s'outiller pour y faire face. Au programme : l'évaluation de situations diverses pour mieux identifier les meilleures stratégies de prévention, la gestion des émotions, la prise de conscience de ses propres limites et des outils verbaux et non verbaux pour poser ses limites. Cette formule nous permet d'aborder de manière plus claire le sujet du harcèlement, une forme de violence très répandue non seulement dans le contexte professionnel, mais aussi familial et de voisinage et dans l'espace public. Nous avons constaté l'absence d'organisations qui accueillent et soutiennent spécifiquement des victimes de harcèlement et tentons de combler ce manque avec des pistes d'action et de réorientation lors de notre formation.

En 2020, nous avons pu réaliser 3 stages de défense verbale à Bruxelles pour un total de 24 participantes. Si l'on compare avec l'année 2019, la diminution de l'activité en soi n'est pas si forte, puisque nous avons organisé 3 stages en 2020 contre 4 stages en 2019, mais la grande différence réside dans le fait que les participantes ont été moins nombreuses, en raison des restrictions du nombre de participantes autorisé par stage lors de la reprise des activités à la rentrée 2020, de même qu'un arrêt des activités en Wallonie, le contexte rendant difficile l'organisation de stages dans le respect des mesures barrières en dehors de nos locaux.

Groupe d'entraînement

Une fois par mois, en dehors des vacances d'été, Garance propose une soirée d'entraînement à Bruxelles qui est ouverte à toutes celles qui ont suivi un stage d'autodéfense. Lors des entraînements, les participantes peuvent répéter les techniques apprises lors de leur formation initiale, approfondir leurs savoirs et savoir-faire et poser des questions sur des situations qu'elles ont rencontrées précédemment et qu'elles n'ont pas pu résoudre avec satisfaction... ou au contraire partager des situations qu'elles sont fières d'avoir résolues. Chaque entraînement est consacré à un sujet différent, choisi par les participantes, et englobe des techniques de base ainsi que des techniques avancées et des réflexions.

Nous n'avons pu maintenir que 3 séances d'entraînement, parmi les 10 programmées pour l'année 2020. Ces 3 séances ont permis de rassembler 15 participantes au total, avec une forte présence sur les séances de début d'année, janvier et février, ce qui montre que le groupe était dynamique avant le début de la pandémie. Mais cette mobilisation a été fortement impactée par les événements qui ont suivi et le nombre

de participantes, découragées sans doute par l'effet des annulations successives auxquelles nous avons été contraintes entre les deux périodes, a fort diminué lors de la reprise en septembre. Il risque d'être un peu plus long de retrouver un groupe par la suite, le temps nécessaire pour que la reprise des stages d'autodéfense permette de faire connaître les entraînements auprès d'un nouveau public.

Résister à l'antiféminisme

Lors des journées d'action qui avaient eu lieu en 2017 à Liège et à Bruxelles, est apparue une demande importante pour des formations approfondies sur la question de comment résister à l'antiféminisme. Cette formation se développe en parallèle avec la résistance aux discours extrémistes qui se répandent y compris dans des partis ou mouvements politiques considérés comme légitimes. Une formation de deux jours a été conceptualisée et est dorénavant proposée dans notre programme d'activités. Suite à un essai fructueux à Bruxelles en 2018, puis à Liège en 2019, nous avons continué sur cette lancée avec l'organisation d'une séance à Liège en 2020, rassemblant 11 participantes.

Autodéfense pour filles, adolescentes et jeunes trans

Garance s'adresse aussi à un public jeune de filles, adolescentes et jeunes trans. Démarré en 2019, sous le nom de *Mérida* (voir page 18), ce projet a été activement poursuivi en 2020, malgré les contraintes. La prévention primaire est d'autant plus efficace qu'elle commence tôt, et travailler avec les filles à partir de 8 ans est donc important. Ces formations se basent sur le même concept théorique que les formations pour femmes adultes, mais intègrent plus de moments ludiques et moins de moments de parole. Les situations d'agression traitées sont adaptées à la réalité de vie des filles, à leur âge et à leur compréhension. La durée des activités est également adaptée à la tranche d'âge. Il nous semble particulièrement important de parler avec elles des possibilités de trouver de l'aide et de la nécessité de poser ses limites face à des adultes qui abusent de leur autorité. Et bien sûr, le plaisir et le rire sont des facteurs centraux pour un apprentissage agréable et durable.

5 stages ont été organisés en 2020 pour un total de 44 participantes. La plupart d'entre eux se situent sur les mois de janvier et février et ils ont eu lieu à Bruxelles (3 stages) et en Wallonie (1 stage). Le dernier stage a été organisé en décembre, lorsque les mesures ont permis l'organisation d'activités en petits groupes pour les moins de 12 ans.

Les Midis de Garance



Lors du second confinement en fin d'année 2020, confrontée au fait que la crise sanitaire s'installait dans la durée, sans perspective claire, Garance a effectué un virage vers l'adaptation numérique de ses activités. Dans la mesure où la

plupart des activités du programme grand public de l'association consistait précédemment en stages réalisés en présentiel, cette transition nous a beaucoup interrogées, une transposition pure et simple de contenu étant impossible, compte tenu de la dimension importante accordée au langage du corps et aux gestes physiques dans la version originale. Nous avons été créatives dans la mise en place de nouvelles activités qui permettent malgré tout de continuer la prévention primaire des violences faites aux femmes.

Notre principale réalisation en numérique a été le lancement d'un cycle de 3 conférences-discussions sur zoom appelé « Les Midis de Garance » du fait de l'horaire et de l'ambiance informelle de ces conférences. Étalées sur tout le mois de décembre 2020, ces 3 séances, animées par la fondatrice de Garance, ont rencontré un vif succès avec un total de 72 participant·es et ont permis la transmission de savoirs ainsi que le développement de nouveaux questionnements chez le public venu d'horizons très variés qui s'est intéressé à notre cycle. La première séance, intitulée « Violences et genre, une introduction » sur le thème « Qu'est-ce que la violence ? Pourquoi certaines violences touchent surtout des femmes ? Et pourquoi la majorité des auteurs sont des hommes ? Cette introduction présente les concepts clés d'une lecture féministe des violences », a rassemblé 25 participant·es sur zoom. C'est la deuxième séance, intitulée « La neutralité de genre dans la lutte contre les violences » et portant sur la thématique suivante « Nombre d'acteur·rices politiques et de terrain traitent les violences faites aux hommes et aux femmes de la même manière. Cela nuit à l'égalité réelle entre les genres. Démonstration » qui a fait venir le plus de personnes, avec un public de 30 personnes. Enfin, la dernière séance, intitulée « La prévention primaire des violences, qu'est ce qui marche ? » expliquant que « Les ressources pour lutter contre la violence étant limitées, il y aurait tout intérêt à les investir là où elles portent le plus de fruits. Un état de la littérature sur la question de la prévention primaire des violences faites aux femmes et aux filles », n'a pas démerité, avec un public de 17 personnes.

Ecoute collective de « A bras le corps »

En tout début d'année, avant le début de la pandémie, une écoute collective du documentaire choral sur les pratiques d'autodéfense féministes, « A bras le corps », à la réalisation duquel Garance avait participé les 3 années précédentes, a été organisée et a rassemblé 19 personnes.

Ce documentaire s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente où des participantes à nos formations prennent la parole, doublée d'une démarche artistique. Les deux réalisatrices, Caroline Boillet et Pauline Chevalier, ont été très attentives à mettre en place des conditions favorables avec un dispositif de consentement *a priori* qui rend l'espace d'enregistrement complice, un dispositif d'enregistrement en immersion où une réalisatrice est à la perche plongée dans le son, tandis que l'autre est au cœur de l'expérience engagée dans le groupe, et enfin un dispositif de consentement *a posteriori* où une étape du montage quasi aboutie a été envoyée à toutes les personnes enregistrées (une soixantaine).

2. Les projets

Garance Internationale

Le tout nouveau pôle d'activité de Garance a démarré l'année en force, avec trois projets européens menés en parallèle. La pandémie a mis des sacrés bâtons dans nos roues, car avec les règles sanitaires différentes dans chaque pays, tout déplacement international, élément central des projets européens, était difficile sinon impossible. L'incertitude continue et les changements successifs de règles ont causé beaucoup de travail organisationnel qui n'a abouti qu'en relativement peu d'activités. Nous sommes quand même fières d'avoir pu nous adapter à la situation et réaliser au moins une partie des actions planifiées.

Le premier projet, **NO MEANS NO¹**, vise à rendre l'autodéfense féministe accessible aux femmes en situation de handicap. Sept partenaires de quatre pays coopèrent pendant deux ans sous la coordination de Garance, à savoir l'AVIQ (BE), Faire Face (FR), BV FeSt, Unvergesslich weiblich, Wendo Marburg (DE) et Autonomia (PL). À l'exception de l'AVIQ, toutes les partenaires sont actives dans l'autodéfense féministe, et le projet était donc aussi une occasion pour un réseautage international entre formatrices. La crise globale du covid a impacté les femmes en situation de handicap de manière disproportionnée : isolement social dans l'accueil résidentiel, fermeture des lieux de vie, de travail et de loisirs adaptés, inaccessibilité accrue des services d'aide et d'accompagnement... La pandémie a mis en lumière que les violences faites aux femmes augmentent en temps de crise et que les femmes en situation de handicap, à cause de leur position sociale à l'intersection du sexisme et du validisme, sont particulièrement vulnérables à cette augmentation, tout en se voyant avec des ressources de résistance et de soutien diminuées. Dans ce contexte, il nous a paru

¹ Le projet est financé par le programme Droits, Égalité et Citoyenneté (2014-2020) de l'Union européenne ; Garance reçoit pour sa partie du projet des co-financements de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région Bruxelles-Capitale, de la COCOF et de la Ville de Bruxelles.

encore plus important de mener à bien notre projet afin qu'elles puissent être actrices de leur sécurité.

La clé de voûte du projet est une formation spécialisée pour les formatrices d'autodéfense féministe afin de les outiller pour pouvoir travailler avec les femmes en situation de handicap, que ce soit dans des groupes grand public ou des groupes spécifiques. Des trois modules de formation planifiés pour 2020, seulement deux ont pu avoir lieu, dont un seul en présentiel. La Lydia Zijdel Foundation (NL), qui fournit cette formation, a pu transformer le premier module, consacré à des aspects plus théoriques et généraux, en format virtuel. En octobre, un module consacré au travail avec les femmes en situation de handicap physique a pu avoir lieu à Charleroi avec 17 participantes, car une partie du groupe de 34 inscrites n'a pas pu se déplacer. Sept formatrices de Garance y ont participé et travaillent depuis sur l'intégration de leurs apprentissages dans nos concepts de formation. Les trois modules restants concernant les femmes en situation de handicap auditif, visuel ou intellectuel, auront lieu en 2021 sous forme virtuelle uniquement. Les premiers ateliers d'autodéfense planifiés en octobre pour mettre en pratique ce que nous avons appris ont été malheureusement victimes du deuxième confinement et ont du être reportés à 2021.

Ce n'est pas pour autant que nous sommes restées inactives, au contraire : Garance a créé le site de projet bilingue www.nomeansno.eu qui doit informer un public belge et international au-delà de la durée du projet sur l'autodéfense féministe pour les femmes en situation de handicap. En plus, nous avons, avec les partenaires, créé un texte de base pour des guides de sécurité qui verront le jour dans quatre formats différemment accessibles en 2021 : un guide papier en Facile à lire et à comprendre, une vidéo avec sous-titres et traduction en langue de signes, une audiodescription et un document en ligne accessible aux lecteurs d'écran. Garance est en charge des versions en anglais et langue de signes internationale pour le public international, mais il y aura aussi des versions en français, allemand et polonais et dans les langues de signes nationales produites par les partenaires. Toutes les versions seront accessibles sur le site du projet et le site de Garance.

Le deuxième projet européen concernant l'**empowerment des filles**² est coordonné par notre partenaire polonais Autonomia, avec la participation de Mädchentreff Zimticken/Autonomes Frauenzentrum (DE) et Garance. Ce projet avait déjà démarré fin 2019, mais a pris son plein envol en 2020. Garance a accueilli les partenaires à Bruxelles en février pour former 12 professionnel.le.s à la prévention des violences dans une perspective d'empowerment des filles. Sur la base des concepts et outils transmis lors de cette formation, Garance a rédigé un manuel d'animation en prévention primaire des violences auprès des filles qui cible les intervenant.e.s du

² Le projet est financé par le programme Erasmus+.

secteur jeunesse qui ne sont pas nécessairement des formatrices d'autodéfense. Ce manuel sera traduit en anglais, polonais et allemand et complétera une série de quatre publications de ce projet, à savoir un mode d'emploi pour créer et gérer un centre pour l'empowerment des filles comme ils existent en Allemagne et en Pologne, une conceptualisation de la formation des intervenant.e.s faisant un travail d'empowerment avec les filles et une évaluation du projet. Le tout sera présenté lors d'une conférence européenne en 2021. Une visite d'étude à Cracovie en août a été aussi l'occasion de partager nos savoirs sur l'histoire de l'autodéfense féministe lors d'un webinar avec les formatrices polonaises et pour en apprendre plus sur l'histoire de la diffusion de l'autodéfense féministe dans l'Europe centrale et de l'Est après 1989.

Le troisième projet européen consiste en une **formation de formatrices d'autodéfense féministe**³ en Islande et Roumanie. L'organisation d'autodéfense féministe Slagtog (IS) coordonne ce projet, et Asociatia Orizontala (RO) et Garance y participent, Garance contribuant au projet par la formation et les deux autres partenaires par le recrutement des participantes. C'est l'occasion de diffuser l'autodéfense féministe dans deux pays où elle n'est pas encore implantée. Parmi les projets internationaux, celui-ci a le plus souffert de la pandémie car la pratique d'autodéfense féministe inclut un travail corporel et des exercices de contact avec des partenaires qui ne sont compatibles ni avec les gestes barrières, ni avec des formats en ligne. C'est pourquoi seul un module en ligne sur des aspects plus théoriques et généraux a pu avoir lieu avec 11 participant-es, et nous attendons avec impatience la première possibilité de nous rencontrer en présentiel pour démarrer la formation proprement dite. Aussi, nous avons pu traduire notre manuel de formatrices en anglais, ce qui nous sera utile pour des futures formations internationales. Pour pouvoir réaliser la formation en sérénité et en respectant le bien-être des participantes et des formatrices, Slagtog a obtenu une extension de la période de projet jusqu'à la fin de 2022.

Genre et espaces publics

En juin 2020, nous avons clôturé le projet Marolles II sur [la rédaction d'une feuille de route](#) pour l'intégration d'une analyse de genre dans le dispositif des contrats de quartier, disponible sur notre site internet. Notre engagement dans ce projet confirme pour nous les difficultés à intervenir de façon éphémère et découpée pour répondre à l'objectif fondamental de favoriser l'implication, la participation et le pouvoir des habitantes dans la construction et l'animation de leur quartier. Dans notre compte-rendu, nous avons mis en avant plusieurs pistes méthodologiques pour rendre les dispositifs des contrats de quartier au service réel des citoyennes. Cette feuille de route est à destination des responsables de CQD, des pouvoirs publics, des

³ Le projet est financé par le programme Erasmus+.

bureaux d'étude, des entreprises de construction et de toute personne intéressée par les questions de droit à la ville. Pour le moment, les CQD et les politiques d'aménagement du territoire en général, restent très majoritairement aveugles aux questions de prévention des violences faites aux femmes et d'égalité de genre.

Nous continuons d'être très sollicitées par des étudiantes et journalistes sur la thématique du genre et des espaces publics. Dans le contexte particulier de cette année, nous avons pris le temps de réfléchir plus en détail sur notre stratégie d'action à la lumière d'enjeux complexes comme la privatisation des espaces publics, l'instrumentalisation des questions de genre dans les politiques de gentrification (genderification), l'interconnexion des questions de logement, d'animation des espaces et d'aménagement du territoire et enfin une participation citoyenne "par en bas".

Malheureusement, l'organisation de marches exploratoires dans le cadre de la collaboration avec plusieurs associations sur Louvain-La-Neuve n'a pas pu être concrétisée cette année. C'est une démarche qui nous tient à cœur et qui se concrétisera dès que les conditions de sa faisabilité seront rassemblées.

Du côté des moins bonnes nouvelles encore, le projet "Place aux Reines !" comprenant des marches, formations et ateliers d'autodéfense en amont du ré-aménagement de la place de la Reine avec le soutien de la commune de Schaerbeek, n'aura pas pu être lancé. Des obstacles administratifs dans le partenariat entre Bruxelles Mobilité et la commune de Schaerbeek n'ont malheureusement pas pu être résolus à temps.

Cependant, l'année 2020 s'est aussi conclue par une excellente nouvelle pour le projet Espaces Publics : après trois années, nous avons enfin obtenu un budget pour un nouveau projet Femmes au Parc ! dans la continuité des marches et des activités en non-mixité femmes menées durant l'année 2017 dans différents parcs régionaux et schaarbeekoïses. Dès janvier 2021, nous nous attèlerons à la tâche durant une année dans le parc L28/Belgica/Pannenhuis !



Nous avons également mis en place un groupe de travail "Permanence" pour organiser des "permanences" téléphoniques et dans l'espace public, celui-ci n'a malheureusement pas pu déboucher sur la concrétisation des activités prévues mais

les comptes-rendus laissent néanmoins une trace de propositions d'actions. Ce travail a entre autres mis en évidence l'importance de la permanence téléphonique assurée principalement par la comptable de l'équipe pendant toute l'année.

Femmes en situation de handicap intellectuel, actrices de leur sécurité

De janvier à décembre 2020, Garance a reconduit la première partie de son projet de prévention des violences par et pour les femmes vivant avec un handicap intellectuel, en s'adaptant aux difficultés liées à la pandémie de Covid-19. Ce projet a été cofinancé par Cap 48 et Le Phare et s'étale sur 2020 et 2021.

Comme en 2018 et 2019, il s'agit d'un projet avec une approche pédagogique participative selon l'éducation par les paires pour que des femmes vivant avec un handicap intellectuel, appelées *animatrices paires*, puissent animer des ateliers pour leurs paires, c'est-à-dire d'autres femmes concernées par le handicap intellectuel (appelées *participantes*), sur la sécurité et la prévention des violences.

Chaque animatrice paire est accompagnée dans le projet par une professionnelle de son organisation, que nous nommons *assistante*, qui l'aide pour l'aspect logistique des animations notamment. Ensemble, elles forment un *binôme*.

Les binômes participent à *5 journées de formation*. Chacune des 5 journées de formation en binôme est consacrée à un des 5 ateliers de sécurité à animer, sur les sujets suivants : la sécurité et les actions de sécurité ; les limites personnelles et comment les poser ; la sécurité dans l'espace public ; la sécurité à la maison et en institution ; les discriminations.

Après chaque journée, chaque animatrice paire accompagnée par son assistante anime un *atelier* au sein de son organisation avec 6 à 10 usagères de leur structure (les participantes) en présence d'une travailleuse de Garance. Cela permet d'observer les échanges, d'identifier des modifications nécessaires aux outils et d'éventuellement soutenir l'animatrice paire et l'assistante avec son expertise. Nous faisons aussi un temps de retour avec l'animatrice et l'assistante après la fin de l'atelier pour répondre aux questions et valoriser les points positifs de l'animation. L'animatrice peut, par la suite, redonner les 5 ateliers à d'autres participantes (ou aux mêmes) sans la supervision de Garance.

Pour rappel, le constat de départ à la base du projet pilote de 2018, est que les personnes en situation de handicap intellectuel qui participent aux formations Vivre en sécurité (autodéfense adaptée, voir page 22) de Garance s'identifient moins à l'animatrice parce qu'elle ne vit pas les mêmes réalités et n'a pas les mêmes capacités que les participant.e.s. Par ailleurs, comme lors des formations avec un public valide, le groupe mixte (femmes/hommes) est un frein à la participation active des femmes présentes, par la gêne de s'exprimer devant des personnes qui peuvent faire partie du problème et par la reproduction des rapports de pouvoir sexistes au sein du groupe.

Le but du projet est donc de former de façon participative des femmes vivant avec un handicap intellectuel pour qu'elles soient capables de mener des ateliers destinés à d'autres femmes vivant avec un handicap intellectuel, sur base de la philosophie de l'éducation par les paires. Cependant, les animatrices paires vivant avec un handicap intellectuel ne sont pas en mesure de gérer la partie logistique de la mise sur pied d'ateliers dans leurs institutions. En plus, un atelier sécurité peut être un espace où des violences vécues sont dévoilées, et la réorientation et l'accompagnement d'une femme victime de violence dépasse les compétences et ressources de nos animatrices paires. Pour ces raisons, les animatrices sont chacune secondée par une professionnelle de leur organisation (le plus souvent une éducatrice) qui est formée avec elle. Le rôle d'assistante pendant les ateliers est cantonné au strict nécessaire et n'est qu'un soutien en cas de besoin. L'animatrice paire est et reste la personne centrale autour de qui s'organise l'atelier.

Lors de cette troisième année du projet d'animatrices paires vivant avec un handicap intellectuel, comme nous avons reçu des subsides qui s'étalent sur deux ans, nous avons donc décidé de nous aligner sur l'année scolaire (2020-2021), ce qui correspond plus au fonctionnement des institutions qui accueillent des femmes en situation de handicap intellectuel.

La première présentation a eu lieu début mars, juste avant que les mesures sanitaires n'entrent en vigueur. Les participantes étaient du personnel et des usagères de centres de jour et/ou d'hébergement bruxellois et wallons, et du personnel du service handicap de communes bruxelloises ou de mutuelles.

Les restrictions sanitaires très strictes qui ont suivies ont empêchés que ne se tiennent rapidement une deuxième séance de présentation. Elle a été reportée à septembre 2021.

Les autres occasions de promouvoir le projet n'ont malheureusement pas pu avoir lieu. En particulier, le salon « Envie d'amour » qui s'adresse aux personnes en situation de handicap et programmé en mai 2020 a été annulé alors que nous avons déjà tout organisé pour y participer. Nous devions y avoir un stand pendant 3 jours dont la permanence aurait été faite par du personnel Garance et des animatrices paires du projet. Nous devions participer à un café causerie sur le thème « *J'ai le droit de dire oui et j'ai appris à dire non* » *Prévention des abus et respect de l'autre* pour discuter de comment outiller les personnes pour se protéger et prévenir les abus sexuels et pour un partage de témoignages de formations de prévention. Nous avons également une plage horaire pour faire un *atelier sécurité interactif* qui devait être mené par Angélique, une animatrice paire de La Boulaie (Service d'accueil de jour) et suivi d'une séance de questions-réponses (avec participation également de 6 autres animatrices paires déjà formées). Ce salon aurait également été l'occasion de faire connaître nos autres activités et projets en lien avec le handicap comme les ateliers *Vivre en sécurité* (Autodéfense adaptée, voir page 22) et le projet européen No

means No (voir page 9). Au moment d'écrire ces lignes, nous savons déjà que le salon de mai 2021 est également annulé.

Sans savoir que nous allions être reconfiné·e·s peu de temps après, nous avons pu organiser une deuxième séance d'information en septembre qui a eu beaucoup de succès (public similaire à la première dans un respect strict des normes sanitaires du moment).

Lors des deux présentations (mars et septembre), Angélique, animatrice paire de La Boulaie, a proposé de partager son expérience et a fait une démonstration d'atelier (la deuxième fois, elle a dû participer en ligne ainsi qu'à l'aide d'une vidéo d'introduction d'atelier préenregistrée car son institution ne lui permettait pas de sortir).

Malgré toutes ces difficultés, 15 organisations accueillant des femmes vivant avec un handicap intellectuel se sont montrées intéressées lors de ses journées parmi lesquelles nous avons pu recruter les 11 animatrices paires et leurs assistantes.

La formation devait démarrer en novembre, moment où le deuxième confinement a commencé et a perduré jusqu'à la fin de l'année.

Malgré cela, 8 assistantes ainsi qu'une animatrice paire, autiste de haut niveau, ont participé à une journée de formation en novembre (transférée en ligne) pour les guider au sujet de leur rôle d'assistante dans le projet : posture soutenance, en retrait dans l'animation, organisation logistique et prise en charge des éventuels dévoilements de violence dans le groupe.

Pour ce qui est de la suite de la formation, à ce jour, nous ne sommes toujours pas autorisées à organiser les cinq modules de formations en binôme, ainsi que les ateliers qui suivent chaque module au sein de chaque organisation participante. Les deux volets nécessitant d'avoir lieu en présentiel. Certaines animatrices paires n'ont même actuellement pas l'autorisation d'être en présence de leur assistante sur le projet car elles ne vivent pas dans la même bulle dans leur institution.

Nous avons, néanmoins, pour garder le lien, organisé une rencontre en ligne d'1h30 pour les animatrices paires qui le désiraient et qui en avaient la possibilité technique (accès à internet) afin de répondre à leurs questions. Leurs questions ont porté principalement sur « comment faire pour animer ? ».

Par ailleurs, pour pouvoir animer les ateliers, les animatrices paires reçoivent **une boîte à outils** contenant manuels, affiches, photolangages, cartes de situation et autre matériel nécessaire développés en 2018 et 2019.

Cette boîte à outils a fait l'objet de remaniements fin 2020 suite aux remarques et observations de toutes les participantes de 2018 et 2019 (animatrices paires, assistantes et formatrices de Garance).

Principalement, nous avons rendu plus homogène le contenu et la mise en page des 5 manuels pour les introductions et clôtures d'atelier et pour les activités similaires d'un manuel à l'autre. Ceci afin de ritualiser certaines parties des ateliers car il y

avait un plaisir évident à retrouver des choses d'un atelier à l'autre pour les animatrices comme pour les participantes. De plus, cela facilite les répétitions avec l'assistante et le déroulement des ateliers pour l'animatrice paire si le contenu « connu » alterne avec le contenu « nouveau ». Nous avons également ajouté des pictogrammes et simplifié des formulations ou des déroulements d'activités aux endroits qui nous ont été indiqués comme difficiles pour certaines animatrices paires.

L'ensemble de la boîte à outil a ensuite été reproduite en 15 exemplaires afin que nous puissions équiper les animatrices paires et les formatrices de Garance travaillant sur ce projet dès le premier module.

Nous espérons vraiment pouvoir organiser l'ensemble de la formation sur l'année 2021 car nous avons senti lors des séances de présentation et de la journée de formation des assistantes que notre projet répond à une demande des organisations: aussi bien pour l'idée de l'animatrice paire (pour la valorisation du savoir-faire des usagères), que pour le sujet abordé (apprendre à identifier et comment réagir face aux violences).

Enfants CAPables



Garance est pionnière en Belgique dans la diffusion du programme CAP (Child Assault Prevention), créé il y a 40 ans aux Etats-Unis et utilisé aujourd'hui dans une vingtaine de pays. Nous le diffusons sous l'appellation «Enfants CAPables». Beaucoup d'enfants vivent de la violence, parfois grave, qui peut nuire à leur développement et accroître leur vulnérabilité à l'âge adulte. Il est primordial de les munir d'outils concrets pour faire face à d'éventuelles agressions verbales, physiques ou sexuelles. Les adultes en contact avec eux ont également besoin d'outils pour pouvoir les soutenir

dans ces situations.

La crise sanitaire de 2020 a fortement perturbé l'organisation des ateliers Enfants CAPables. Entre les fermetures d'écoles, le respect des gestes barrières et le taux d'absentéisme élevé des enfants, il a été compliqué de respecter l'ensemble de nos objectifs.

Ceci-dit, trois écoles ont pu bénéficier du programme Enfants CAPables, dont deux dans la province de Liège et une à Bruxelles : l'école communale de Petit-Rechain à Verviers, l'école n°6 de Molenbeek, où toutes les animations ont été données juste avant le premier confinement de mars 2020 et l'école Saint-Joseph à Dolembreux, où nous avons pu nous rendre à la rentrée, juste avant le deuxième confinement. En novembre, les écoles sont restées ouvertes mais la mise en place de toutes les règles sanitaires pour les équipes pédagogiques ont fait que les directions ont préféré se

concentrer sur tous ces éléments nouveaux plutôt que faire venir nos équipes dans leurs structures. Malgré cela, parmi nos 19 nouvelles formatrices formées l'année dernière, au moins 5 de celles-ci ont animé avec succès un atelier aux enfants.

D'un point de vue statistique, 295 élèves ont reçu l'atelier Enfants CAPables avec un taux de satisfaction de 84,7 %. 197 élèves ont ensuite rencontré les animatrices lors des moments de rencontre, soit 65,4% des enfants ayant reçu l'atelier. 24 parents d'élèves ont reçu l'atelier parents avec un taux de satisfaction de 92,4 %. Notre intervention a également atteint 45 membres du personnel scolaire qui ont été satisfaits à 85,2% de leur atelier adultes et à 85,5% des ateliers enfants donnés dans leurs classes.

Nous espérons que l'année 2021 sera plus confortable pour ECAP, pour les animatrices et les équipes pédagogiques. Nous espérons également que les mesures sanitaires appliquées dans les écoles seront plus rodées et que notre venue sera possible dans les écoles qui nous attendent avec impatience. Nous avons, de part la situation, une liste d'attente plus grande que d'habitude qui comprend toutes les écoles que où nous n'avons pas pu mener nos animations en 2020. Le contexte de la pandémie a fortement perturbé la totalité des activités de Garance et nous nous estimons chanceuses d'avoir quand même pu rencontrer 295 enfants en 2020. Surtout parce que nous savons que les confinements, le télétravail des parents et les conditions sanitaires amènent de l'anxiété, des angoisses et malheureusement beaucoup plus de violences pour de nombreux enfants. Notre programme n'a donc jamais eu autant de sens et nous avons hâte de continuer notre travail.

Types de signalement	Nombre de signalements				
	2016	2017	2018	2019	2020
Violences					
Intimidation entre enfants	43	9	11	18	14
Violence psychologique par personnel scolaire	3	1	2	2	
Violence physique et psychologique par personnel scolaire	1	5	1		
Violence psychologique dans la famille	4	7		2	
Violence sexuelle dans la famille	2	1	1		
Violence psychologique hors famille (harcèlement de rue + harcèlement inconnu via Viber)					2
Violence physique dans la famille	8	2	6		
Violence sexuelle hors famille			3	2	

Témoign de violence conjugale	5	2	2	3	
Témoign de violence sexuelle			2	1	
Autres situations problématiques					
Conflits entre ami.e.s	4	7	1	3	1
Mal-être général	4	2	1	4	3
Problème d'apprentissage scolaire	1	1			
Situation familiale problématique				5	4
Total	75	39	30	40	24
En % des enfants	4,40%	5,60%	5,87%	6,46%	8,13%

Projet Mérida - autodéfense pour filles, adolescentes et jeunes trans

Débuté en 2018, ce projet a comme objectif de diffuser l'autodéfense féministe pour les filles et jeunes trans, selon des méthodologies et thématiques adaptées à différents groupes d'âges. Les modules des différents groupes d'âge sont conçus de manière à avoir un impact préventif individuel, mais se renforcent mutuellement. Une fille peut donc apprendre les bases de l'autodéfense féministe en un seul stage, mais peut approfondir ses savoirs avec des nouveaux contenus en lien avec ses réalités de vie si elle enchaîne un stage tous les deux ans.

- De 8 à 10 ans : *Moi, c'est moi, et toi, tais-toi !*
 - apprendre à concevoir l'intégrité physique, morale et affective pour identifier les transgressions de limite d'adultes proches ou inconnu.e.s
 - connaître les trois droits d'être en sécurité, forte et libre
 - identifier les différents types de violence au sein des relations proches
- De 10 à 12 ans : *Libre de mes choix !*
 - articuler les animations de manière ce que les filles puissent se sentir libres de se démarquer du groupe ainsi que de définir et exprimer leurs goûts et désirs
 - apprendre à construire son identité face à un groupe et à prendre de l'autonomie face aux désirs d'adultes
 - intégrer la pose des limites et identifier les espaces potentiels d'insécurité

- De 12 à 14 ans : ***Fille forte en action !***
 - (re)prendre confiance en soi et gagner en estime de soi
 - créer de la solidarité entre les filles
 - augmenter la capacité d'action pour se sentir forte et en sécurité et conscientiser l'élargissement des sphères de potentielles violences

- De 14 à 18 ans : ***Ne me libère pas, je m'en charge !***
 - accompagner les adolescentes dans leurs choix et affirmations d'elles-mêmes
 - conscientiser, rendre visibles et prévenir les violences potentielles dans les relations amoureuses et sexuelles
 - doter d'outils verbaux pour poser ses limites dans tous les espaces de leurs vies

En plus des stages pour filles du programme de Garance (voir page 7) qui sont ouverts au grand public, Garance a aussi mené des stages et ateliers avec des associations partenaires. Ainsi, nos formatrices ont animé pendant les premières semaines de l'année un atelier de découverte pour l'association Dynamo pour 8 filles, un stage à Braine-le-Comte pour 10 filles, un stage d'autodéfense et un atelier sur le consentement pour un total de 21 filles lors d'une semaine d'action autour de la Saint Valentin organisée par la Voix des femmes pour la Commune de Saint Josse, ainsi qu'un stage sur demande de parents qui se sont organisés pour réunir 12 filles à Schaerbeek. Le confinement a mis un terme aux stages pour filles, et nous avons concentré nos efforts sur la conceptualisation et transmissions de nos outils, par le biais d'une nouvelle publication pour un projet européen (voir page 10) et la finalisation du manuel de formatrices pour filles.

Femmes 55+, Actrices de leur sécurité

Grâce aux Fonds Héloïse, à la Fédération Wallonie Bruxelles, à la Région Bruxelles Capitale et aux Communes de Saint-Gilles, Ixelles et Anderlecht, nous avons organisé 6 séances d'information, 25 ateliers de 3h., et formé plus de 80 femmes, de 8 communes bruxelloises.

A Uccle, 2 groupes de réflexion - 28 participantes (8X3H, janvier et février) ; A Jette, stage d'autoprotection - 7 participantes (4X3H, janvier) ; A Bruxelles (groupe de Forest), groupe de réflexion - 8 participantes (3X3H, janvier et mars) ; A Auderghem, stage d'autoprotection - 6 participantes (4X3H, février) ; A Bruxelles, atelier d'initiation à la défense verbale - 8 participantes (1X3H, mars).

A partir de la mi-mars et jusqu'à la mi-août, les activités ont dû être postposées, puis annulées suite aux mesures de confinement. Durant cette période, nous avons rédigé en équipe et diffusé 3 documents liés à la recrudescence des violences conjugales/ intrafamiliales. Nous avons également construit le projet de rentrée *Femmes 55+, actrices de leur sécurité - phase II*, pour la période d'août 2020 à décembre 2021 et adapté nos ateliers aux mesures de prévention liées au Covid-19.

A Anderlecht, groupe de réflexion - 8 participantes (3X3H); A Saint-Gilles, stage d'autoprotection - 7 participantes (une séance initiale + 5X3H - septembre et octobre) ; Ixelles, groupe de réflexion en ligne - 6 participantes (5X2H, novembre et décembre)

Femmes migrantes, actrices de leur sécurité

Il s'agit essentiellement dans ce projet de rendre visible et de renforcer les ressources des femmes migrantes pour assurer leur propre sécurité. Pour cela, nous formons des animatrices paires, donc des femmes ayant parcouru elles-mêmes un trajet migratoire, pour animer des groupes d'autres femmes migrantes, en français ou dans la langue de leur public, sur base de la philosophie de l'éducation par les paires. Le sujet des ateliers et groupes de réflexions sont la sécurité et la prévention des violences.

La situation sanitaire que nous connaissons depuis plus d'un an a énormément perturbé notre projet Femmes Migrantes. Nous n'avons pas pu réaliser tous les ateliers prévus, et la nouvelle formation d'animatrices paires n'a pas pu commencer comme ça devait être le cas en septembre 2020.

Nous nous sommes rendues compte que reporter les animations dans ce projet est problématique donc nous envisageons plutôt d'annuler certaines activités (que nous n'arriverions pas à organiser au vu des reports continuels) pour en organiser d'autres.

Il y a cependant quelques ateliers et rencontres qui ont pu avoir lieu, ainsi qu'un événement significatif et important selon nous :

- 3 moments de réunion ont eu lieu avec les animatrices paires migrantes de Garance. Le premier moment s'est tenu dans les bureaux de Garance sous la forme d'un moment de travail collectif de 2 heures sur les pratiques d'animation sous la forme d'un goûter. Les deux autres séances se sont déroulées en ligne via Skype lors de la période de confinement, cette séance

était plus courte et visait principalement à maintenir le lien et la chaleur des contacts à cette période si particulière où chacune était confinée et s'inquiétait de la santé des autres. Ces moments sont importants pour la cohésion du groupe et le maintien de la motivation des animatrices. Se réunir permet le soutien mutuel, d'échanger sur les expériences d'animation des unes et des autres mais également de réfléchir aux difficultés rencontrées sur le terrain et y trouver ensemble des solutions en vue des animations à venir. La part informelle de ces moments est importante, elle contribue à renforcer la convivialité et les liens interpersonnels, et par là stimule la formation spontanée de nouveaux duos d'animatrices, duos que les participantes aux activités apprécient pour leur dynamisme et leur complémentarité (il est fréquent que ces animatrices animent par deux, mais c'est selon leur souhait).

- 4 cycles d'ateliers de la sécurité qui ont réuni en tout 48 femmes. Deux ont eu lieu pour le Collectif Alpha, 1 au Figuier et 1 à l'ASBL Move.
- En parallèle, nous poursuivons nos efforts pour maintenir nos partenariats réguliers depuis des années ainsi que pour rencontrer des nouveaux partenaires et leurs groupes de femmes. Nous avons donc à présent des conventions de partenariat à long terme avec 10 associations partenaires dont 5 sont à Bruxelles et 5 sont en Wallonie. Nous souhaitons, grâce au financement PCI, pouvoir maintenir actifs ces partenariats le plus longtemps possible. Nous avons également dispensé des activités auprès des publics de partenaires ponctuels qui ont permis à des femmes parmi les plus précarisées d'avoir accès aux activités de prévention des violences, notamment des femmes transmigrantes sans papiers avec la Sister'House.
- La formation d'animatrices paires migrantes à Bruxelles n'a pas pu avoir lieu par manque de candidatures mais aurait été compliquée à mener en période de télétravail et de confinement. Nous l'avons donc à nouveau décalée à la rentrée 2021 en espérant que la situation sanitaire s'améliore d'ici là. Pour trouver des femmes motivées par cette formation il nous faudra refaire tout un travail de réseautage nécessaire qui a été un peu malmené par les conditions de travail liées au Covid.

Il y a un élément important à visibiliser selon nous : le confinement a créé l'opportunité exceptionnelle d'une rencontre avec un nouveau public de femmes, confinées, dans une maison d'hébergement pour femmes transmigrantes sans papiers.

Le public hébergé par la Sister's House est particulièrement touché par les violences à l'intersection du sexisme et du racisme et qui plus est dans le contexte de la migration. Cette collaboration n'a pas été « formalisée » (pas de négociation préalable ni d'initiative descendante des associations partenaires) mais s'est très heureusement improvisée car une de nos formatrices est par ailleurs bénévole à la Sister's House de Bruxelles (un hébergement d'urgence de femmes de la Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés).

Dans le contexte du confinement, le groupe de femmes hébergées était fixe au fil des jours et les bénévoles étaient invitées par les coordinatrices à proposer ou encadrer des activités et échanges de savoirs de tous types. C'est comme cela que les femmes hébergées ont appris qu'elles avaient à disposition une formatrice en prévention des violences et autodéfense féministe et n'ont pas attendu pour demander la mise en place d'ateliers.

Garance a animé 4 ateliers avec la collaboration d'une psychologue de Médecins sans frontière déjà active sur place et qui connaît bien le public de la Sister's House. L'une et l'autre conjuguant leurs apports respectifs : Garance diffusant plus un savoir sur les techniques de prévention, d'autodéfense et d'empowerment et Médecins sans Frontières apportant des éléments indispensables pour une approche favorisant le bien-être des femmes au sein de l'activité et la prévention du trauma.

Pour rappel, ce public est particulièrement vulnérabilisé dans le processus du parcours transmigrationnel jalonné de violences tout aussi multiples que variées, et pour n'en citer que quelques exemples : situations de vie dangereuses et complexes ou violences et traumatismes vécus au pays (raison de leur trajet migratoire), risques de mort lors de traversées en mer ou dans des zones désertiques, exploitation économique ou sexuelle par les divers intervenants passeurs et surtout lors des passages frontaliers illégaux, séjour temporaire au demeurant illégal en Belgique, isolement, précarité ou inexistence des ressources pour assurer les besoins fondamentaux (se nourrir, se loger, s'habiller, etc), etc.

Nous sommes particulièrement heureuses d'avoir pu diffuser à un groupe de ces femmes des outils de prévention des violences qui pourront leur servir où que se déroule leur avenir, que ce soit en Belgique ou ailleurs. En temps normal (hors confinement), ces femmes ne bénéficient de cet accueil d'urgence à la Sister's House que pour la nuit, elles y arrivent en soirée et doivent quitter l'hébergement en matinée. Aucune activité ne peut donc y avoir lieu. N'ayant pas d'ancrage à Bruxelles, ni réseau social autochtone, ni la maîtrise des langues parlées ici, ces femmes n'ont donc pas non plus d'accès à l'information nécessaire pour bénéficier des activités de prévention des violences de Garance qui sont données ailleurs. Nous sommes

conscientes qu'organiser de manière plus fréquente voire régulière des activités de prévention des violences ou de sécurité auprès de ces femmes serait un pas significatif vers la citoyenneté pour elles, mais en même temps que cela nécessiterait, au préalable puis en continu, une coordination et un travail spécifique conséquent avec les associations actives dans le domaine de l'aide aux personnes transmigrantes, ce qui ne fait pas l'objet du présent projet.

2020 a été une année particulièrement compliquée pour ce projet. Mais nous retenons le positif, la motivation de nos animatrices et la rencontre avec un nouveau public.

3. Les collaborations avec d'autres organisations en 2020

Garance internationale

Notre nouveau pôle d'action international nous permet de mieux répondre à des demandes de collaboration venant de l'étranger. Malgré le fait que la pandémie a rendu les déplacements internationaux difficiles si pas impossibles, nous avons pu animer plusieurs formations pour des partenaires en dehors de la Belgique. L'association ukrainienne Women's Perspective nous a invitées à animer un atelier d'autodéfense lors de leur camp d'été réunissant des jeunes féministes. Comme il n'était pas possible de voyager, nous avons animé un atelier en ligne avec 25 participantes, jonglant entre la gestion d'un grand groupe pas entièrement visible pour la formatrice et la traduction simultanée ukrainien-anglais. Malgré ces difficultés, les participantes étaient très contentes de leurs apprentissages, et nous espérons pouvoir répéter l'exercice les années à venir, ces fois-là en présentiel.

Nous avons aussi reçu la demande d'une association luxembourgeoise avec qui nous travaillons depuis de nombreuses années, Femmes en détresse. Profitant de la possibilité d'organiser des ateliers en présentiel en respectant les gestes barrières, nous avons animé une formation en défense verbale de deux jours pour 11 employées des différents services de Femmes en détresse. Ce déplacement a été l'occasion de proposer un atelier gratuit de défense verbale à Lëtz Rise Up, association de femmes racisées, pour soutenir cette nouvelle organisation. 9 participantes ont examiné comment poser leurs limites dans des situations de sexisme et/ou de racisme. Ce fut également l'occasion d'en apprendre plus sur l'histoire migratoire luxembourgeoise et la situation des femmes racisées dans ce pays voisin.

Finalement, nous avons répété l'expérience d'accueillir une délégation d'apprenant.e.s d'une association d'éducation populaire, La Boîte sans projet (Amiens) pour l'informer

sur nos approches et projets. Le contexte du Covid nous a obligé à transformer cette rencontre lors d'une visite d'étude du groupe à Bruxelles en une rencontre en ligne.

Maisons d'accueil

Les maisons d'accueil hébergent des femmes en difficulté, avec ou sans enfants. Souvent, ces difficultés sont liées à des problèmes de violence au cours de leur vie, surtout à la violence de la part de leur (ex-)partenaire. Certaines maisons d'accueil sont même spécialisées dans l'hébergement des femmes victimes de violence conjugale et ont une adresse secrète afin d'éviter que les partenaires violents ne les retrouvent et continuent leurs agressions.

Les formations que Garance propose à ce public donnent aux femmes la possibilité d'apprendre à mieux reconnaître les situations potentiellement dangereuses et à poser leurs limites à temps. Cette compétence est particulièrement importante pour des situations de violence de la part de proches, car c'est une violence qui s'installe subtilement avant qu'elle n'adopte des formes plus graves et plus visibles. Les participantes prennent ainsi confiance en elles et en leurs sentiments d'être en danger. Elles réagissent sur base de leur bien-être plutôt qu'aux intentions supposées de l'agresseur. Les formations de Garance contribuent au processus de reconstruction psychosociale après les traumatismes violents que ces femmes ont subis.

Nous avons établi avec plusieurs Maisons d'accueil des conventions de longue durée qui ont été intégrées à notre projet Femmes migrantes, actrices de leur sécurité (voir page 20), car la majorité des personnes hébergées font partie de ce public.

- Centre de prévention des violences conjugales et familiales : notre plus ancien partenaire dans ce domaine a organisé deux séries d'ateliers d'autodéfense, réparties dans les deux maisons d'accueil, la Parenthèse et le Refuge, qui ont touché 17 participantes.
- Talita: Garance y a donné cette année un atelier d'autodéfense qui a touché 6 participantes. Une convention de longue durée a été mise en place suite à cet atelier.
- Le Home du pré : Garance a formé une des travailleuses du Home du Pré à l'autodéfense féministe. Nous y avons donné une série de 3 ateliers pour 7 participantes.

Organisations pour personnes en situation de handicap : Autodéfense adaptée

En plus du projet d'animatrices paires Femmes vivant avec un handicap intellectuel,

actrices de leur sécurité (voir page 13) la demande de la part des organisations par et pour des personnes en situation de handicap intellectuel a continué en 2020. En effet, le handicap est un facteur de risque qui augmente sensiblement la vulnérabilité aux différentes formes de violence, des discriminations jusqu'aux violences sexuelles et physiques les plus graves. Garance est ravie de pouvoir étendre son action auprès des personnes en situation de handicap, tout en développant son expertise dans ce domaine. Nos formations de deux jours « *Vivre en sécurité* » pour les personnes en situation de handicap intellectuel, en collaboration avec Inclusion, qui devaient accueillir 12 hommes et ensuite 12 femmes au foyer de Bothey (Gembloux) ont dû être annulées à cause des restrictions sanitaires. Elles ont été remplacées par des séances en ligne de maximum 4 participant·e·s (deux fois 1h30 par groupe). Un groupe de femmes et ensuite un groupe d'hommes ont pu en bénéficier et ont apprécié l'expérience.

Des formations en ligne ont déjà été reprogrammées en 2021 via Inclusion. Nous espérons que nous pourrons aussi animer des ateliers en présentiel d'ici fin 2021.

Autres organisations, collaborations ou activités

Nous avons par ailleurs organisé quelques activités plus ponctuelles, comme par exemple :

A Bruxelles :

- à Laeken : deux stages d'auto-défense pour 7 femmes et 14 femmes migrantes (Objectif - Stib)

En Wallonie :

- à Namur : un stage d'auto-défense pour 12 personnes (AFICO)

Formations pour les professionnel.le.s

Formation drapeaux

En 2019, à l'initiative de la Fédération laïque des centres de planning et de Garance, un groupe d'associations francophones s'est réuni pour traduire en français et diffuser l'approche du système drapeaux. Il s'agit d'une approche qui aide à évaluer des situations de comportements sexuels par ou à l'égard des enfants et des jeunes et à trouver une réponse adaptée. Développé en Flandres et aux Pays-Bas par les associations Sensoa et Movisie, le « système drapeaux » y est largement diffusé dans l'enseignement, les mouvements de jeunesse, les associations sportives, les maisons de jeunes et tout autre service en contact avec des enfants et des jeunes. Conçu pour soutenir les professionnel.le.s, il est également utile aux parents et aux enfants qui y trouveront les moyens pour mieux communiquer sur la sexualité.

En février (en présentiel) et en juin (en ligne), des formatrices et formateurs d'autres partenaires du projet ont participé à deux jours de formation pour apprendre à animer des formations « systèmes drapeaux » pour des professionnel·le·s travaillant avec des jeunes.

Par ailleurs, la version « livre » du système drapeaux a été imprimée début 2020 en vue de pouvoir être distribuée aux participant·e·s aux formations « système drapeaux » organisées par Garance.

La situation sanitaire n'a permis aucune autre formation. Les deux autres formations prévues en présentiel en 2020 étant justement placées au moment où les (re)confinements ont commencé, elles ont été annulées en urgence. Pour 2021 nous avons adapté la formation en ligne pour que celle-ci puisse avoir lieu dans tous les cas.

En 2021, il est prévu, à l'initiative de Garance et de la Fédération laïque des centres de planning, de traduire en français et diffuser l'approche du système drapeaux pour professionnel·le·s travaillant avec des adultes en situation de dépendance.

Marches exploratoires

En février, nous avons donné une formation de deux jours au CVFE sur l'animation, l'organisation et l'analyse de données de marches exploratoires. Elle fut pour nous l'occasion d'affiner le contenu d'une formation de base non seulement sur l'animation de marches exploratoires mais également sur les questions stratégiques et d'analyse. Elle s'inscrit également dans le cadre d'un "transfert de compétences" vers le CVFE que nous soutenons dans ses activités sur la Province de Liège.

En juin, nous avons donné une formation sur base de l'outil "Lignes de conduites pour l'intégration d'une analyse de genre dans le dispositif des contrats de quartier" notamment auprès des responsables de la Cellule égalité des Chances de la ville de Bruxelles, des responsables du Contrat de Quartier Marolles et d'un attaché au cabinet.

Harcèlement sexiste dans les espaces publics

En 2020, nous devons donner nos formations « Harcèlement sexiste dans les espaces publics » aux policiers et policières de la zone de police Bruxelles-Ixelles, suite à un marché public que nous avons emporté. Cette formation a pour but de sensibiliser les équipes policières au harcèlement sexiste dans les espaces publics mais aussi au concept de continuum des violences patriarcales que les femmes risquent de rencontrer au long de leur vie. Nous avons construit ces interventions en partenariat avec des inspecteurs et inspectrices de police déjà au fait des violences de genre et iels animent une partie de la journée pour que leurs collègues puissent utiliser la loi

contre le harcèlement sexiste de 2014 et que les PV de ces infractions soient correctement encodés. Il s'agit aussi pour les équipes de comprendre ce qu'est le genre et comment ce rapport de pouvoir (et d'autres) régissent encore aujourd'hui notre société.

Des 12 formations prévues : 6 en néerlandais et 6 en français pour l'année 2020, une seule animation en français a pu avoir lieu en octobre 2020, toutes les autres ont été postposées à 2021.

Espaces publics

Nous avons continué notre travail pour mieux outiller les militantes féministes par l'organisation d'une formation « Résister à l'anti-féminisme » à Liège pour 8 participantes, en partenariat avec les Femmes prévoyantes socialistes. Dans cette formation, il s'agit de comprendre les tenants et aboutissants de l'anti-féminisme afin de faire des choix stratégiques éclairés et centrés sur le *self-care* activiste : quand est-ce que ça vaut la peine d'argumenter (et comment), dans quelles conditions est-ce mieux de couper court à la conversation ou comment peut-on éviter le débat sans avoir l'air faible. Des exercices et jeux de rôles permettent d'intégrer des outils et de prendre confiance pour ne plus se taire la prochaine fois que Tonton Jacques, le partenaire, le chef ou des inconnu.e.s attaquent le féminisme et les féministes.

Nous avons aussi accompagné la dernière rencontre du groupe *Armées jusqu'aux claviers* qui est un lieu d'échange et d'apprentissage pour les femmes visibles sur la scène publique en tant qu'élues, journalistes, militantes ou autres artistes. 8 d'entre elles se sont réunies en janvier. Les ateliers d'autodéfense planifiés par la suite n'ont malheureusement pas pu avoir lieu à cause du premier confinement. Nous reprendrons ce sujet en 2021 avec un projet plus pointu sur l'autodéfense féministe appliquée aux espaces virtuels.

C. Sensibilisation et information

1. Réseaux belges et internationaux

Le réseau n'est pas uniquement nécessaire pour que Garance puisse mieux faire son travail, mais aussi pour affirmer notre soutien à des causes féministes qui ne sont pas

en lien direct avec notre mission de prévention des violences. C'est pourquoi Garance est membre de plusieurs réseaux et plateformes en Belgique : Abortion Right Now, Défaire genre à Louvain-la-Neuve, Femmes et santé, Plateforme pour une naissance respectée...

En plus de cela, Garance investit des réseaux qui travaillent spécifiquement sur les violences faites aux femmes. Nous sommes membres de la Plateforme régionale violences entre partenaires de la Région Bruxelles-Capitale, où nous avons participé à une réunion en 2020. De même, nous avons participé à une réunion du Conseil consultatif égalité entre les femmes et les hommes de la Ville de Bruxelles au sujet du plan d'action. Du côté des réseaux féministes, nous avons participé à deux réunions de la plateforme Mirabal qui organise la manifestation nationale contre les violences faites aux femmes le 25 novembre.

Le travail sur base du rapport alternatif pour la mise en oeuvre de la Convention d'Istanbul a continué avec la même intensité et le même enthousiasme qu'en 2019. La Belgique a ratifié cette convention internationale exemplaire en matière de lutte contre les violences faites aux femmes et a remis son premier rapport gouvernemental en 2019. Pour comparer l'évaluation officielle aux constats de terrain, la Plateforme féministe contre les violences faites aux femmes, sous l'égide de la Voix des femmes, a lancé une coalition nationale associative pour remettre un rapport alternatif au même moment au GREVIO, le comité d'expert.e.s du Conseil de l'Europe qui surveille la mise en oeuvre de la convention. Depuis, il s'agit d'assurer le suivi du rapport alternatif que les gouvernements communautaires et régionaux francophones prennent au sérieux. Garance a participé à plusieurs réunions de coordination, ainsi qu'à des visites de cabinets ministériels pour défendre les recommandations du rapport alternatif, dont le développement d'une politique de prévention primaire. La remise du rapport final du GREVIO en septembre 2020 a donné raison aux associations : il y a un manque criant de coordination entre les différents niveaux de pouvoir et de concertation avec la société civile. Nous sommes particulièrement heureuses que le rapport du GREVIO⁴ mentionne explicitement l'organisation de formations de formatrices en autodéfense féministe comme bonne pratique en matière de prévention : « En intégrant cette pratique dans une stratégie globale de sensibilisation et de prévention, la Belgique pourrait devenir un pays pionnier en Europe sur le soutien à l'autodéfense féministe. » Nous espérons que les pouvoirs publics belges nous apporteront l'aide nécessaire pour faire de la Belgique le pionnier européen qu'elle pourrait être.

A l'initiative de Garance et de la Fédération laïque des centres de planning, un groupe d'associations francophones s'est réuni pour traduire en français et diffuser

4 <https://rm.coe.int/rapport-du-grevio-sur-la-belgique-/16809f9a2b>

l'approche du système des drapeaux. Il s'agit d'une approche qui aide à évaluer des situations de comportements sexuels par ou à l'égard des enfants et des jeunes et à trouver une réponse adaptée. Avec les associations Child Focus, Latitude Jeunes et O-Yes en Belgique, l'association française Planning familial et Santé sexuelle Suisse nous avons poursuivi le travail de traduction et de coordination lors de deux réunions, nous avons organisé deux formations de formatrices.eurs avec Erika Frans, la créatrice du système des drapeaux, et le livre sur le système des drapeaux a été publié en français en septembre. En plus de cela, Garance est en charge de la coordination des associations francophones qui utilisent le système des drapeaux et a organisé une réunion de coordination pour parler des suites de ce projet, notamment une traduction en français de la toute nouvelle version du Système des drapeaux adapté aux comportements sexuels chez les adultes.

Au niveau international, Garance s'est investie de nouveau dans le réseau Women Against Violence Europe (WAVE). En tant que membre représentant la Belgique au Comité d'avis de WAVE, nous transmettons les informations que nous recevons via le réseau et contribuons à notre tour en leur donnant des nouvelles sur la lutte contre les violences en Belgique. 2020 a été marqué par la pandémie aussi chez WAVE, et nous avons participé à un webinaire pour échanger nos expériences et pratiques en matière de violences faites aux femmes en temps de Covid. C'était aussi un sujet central lors de la réunion annuelle du Comité d'avis qui, tout comme la conférence annuelle, a eu lieu en ligne. Garance a aussi continué sa participation au groupe de travail Gender Neutrality afin d'apporter notre expertise en cette matière. Pour rappel, la neutralité de genre est une forme de backlash antiféministe qui se présente comme soucieux de l'égalité (parce que les services spécifiques pour discriminent les hommes), mais renforce dans les faits l'inégalité entre les femmes et les hommes. 2020 était l'année pour clôturer le travail rédactionnel d'un manuel sur la neutralité de genre⁵ qui réunit de nombreux exemples des différents pays européens. Garance était en charge du chapitre 3 portant sur les études de cas, et notre tâche était de faire émerger différents types de neutralité de genre de cette diversité des cas. Nous avons présenté ce travail lors d'un atelier dans le cadre de la conférence annuelle en octobre.

2. Publications

Grâce aux rééditions de 2019 :

- Echappez Belle ! Guide pratique de sécurité pour femmes : 5.000 exemplaires.
- Libre à tous les coups. Manuel d'autodéfense pour le public LGBTQIA+ : 2.500 exemplaires.
- Clouez le bec à l'antiféminisme. Guide de défense verbale pour féministes ! en

⁵ https://www.wave-network.org/wp-content/uploads/WAVE_HANDBOOK_200826_3_web.pdf

2000 exemplaires.

Nous avons pu continuer à mettre nos brochures, guides de sécurité en libre service lors de nos formations et pour les personnes fréquentant notre association et à les distribuer gratuitement à quiconque en fait la demande.

Nous les envoyons également sur demande et les emportons lors d'évènements. En 2020, la diffusion a drastiquement baissé puisque nous n'avons pu donner que très peu de formations et que quasi toutes les occasions habituelles d'en distribuer ont été annulées, tant pour nous que pour nos partenaires réguliers.

- Echappez belle ! Guide pratique de sécurité pour femmes : 89 exemplaires, dont 47% à Bruxelles, 51% en Wallonie, 2% à l'étranger (Total de 612 en 2019)
- ABC de la sécurité. Guide pratique pour femmes migrantes : 135 exemplaires, dont 88% Bruxelles, 8% en Wallonie, et 4% à l'étranger (Total de 774 en 2019)
- J'ai 55 ans ou plus et j'assure ma sécurité : 133 exemplaires, dont 88% à Bruxelles et 12% en Wallonie. (Total de 287 en 2019)
- Clouez le bec à l'antiféminisme. Guide de défense verbale pour féministes ! : 55 exemplaires dont 56% à Bruxelles et 44% en Wallonie. (Total de 494 en 2019)
- Libres à tous les coups. Guide d'autodéfense pour LGBT+ : 30 exemplaires, dont 50% à Bruxelles et 50% en Wallonie. (Total de 90 en 2019)
- Non c'est non - petit manuel d'autodéfense à l'intention de toutes les femmes qui en ont marre de se faire emmerder sans rien dire : 7 exemplaires à Bruxelles.
- Zone à défendre - Manuel d'autodéfense féministe dans le cadre de la consultation en santé sexuelle et reproductive ; en collaboration avec Bruxelles Laïque, Femmes de droit - Droits des femmes, le GACEPHA, Femmes et Santé, la Plateforme pour une Naissance Respectée et WomenHelpWomen : 56 exemplaires à Bruxelles.

3. Présence médiatique

L'année 2020 aura été bouleversante à tous les niveaux pour Garance. Même notre présence médiatique, en générale assez régulière les autres années, a baissé. On a parlé de nous dans deux publications :

- Ti.ta.ti : Le magazine des responsables des Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes. Le sujet était l'autodéfense féministe. Eté 2020.

<http://bibli.eeudf.org/documents/titati/>

- Les grenades : 5 stratégies de défense verbale. Le 16 octobre 2020

<https://www.facebook.com/1010298882498268/videos/749327229017567>

4. Newsletter

La newsletter mensuelle se présente en 5 rubriques et répond à plusieurs ambitions. Elle est l'outil par lequel nous tenons informés nos différents publics de nos activités et de la vie de l'asbl. Toutes les personnes de l'équipe sont impliquées dans sa conception. Elle nous permet également de visibiliser nos réflexions sur des sujets d'actualité, en lien avec les violences basées sur le genre et la prévention, et de transmettre les ressources qui nous semblent pertinentes pour la mettre en perspective, qu'il s'agisse d'articles de presse, d'études, de films ou de livres. Nous veillons toujours à laisser de la place aux informations intéressantes par rapport à nos thématiques de travail mais qui sont peu relayées et commentées ailleurs. La newsletter est également le moyen de conserver le lien avec nos publics, ce qui fut d'autant plus important vu l'absence d'activités en présentiel en cette année de pandémie.

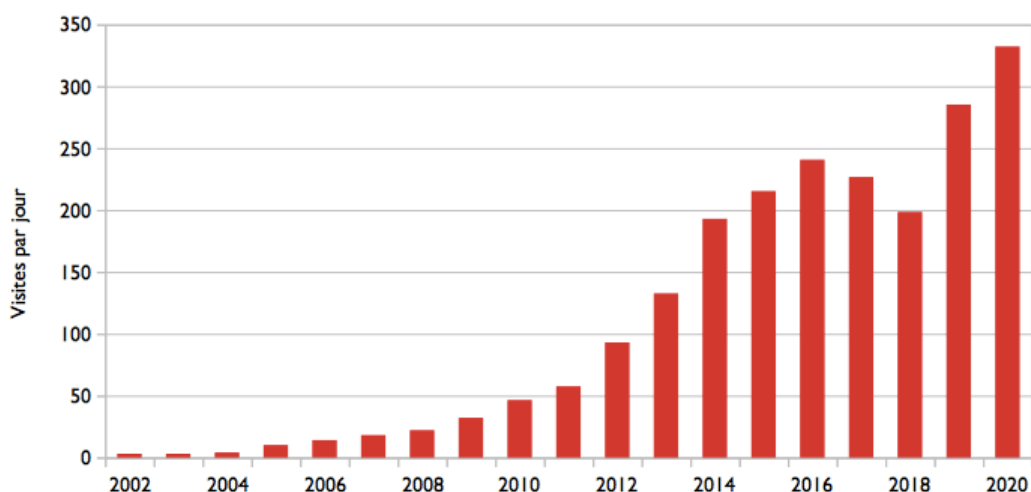
En 2020, plus de 4500 personnes ont reçu chaque mois notre newsletter (3384 particulier.es, 969 associations et 376 institutions) Toutes les newsletters sont également archivées et consultables sur le site web de Garance (<http://garance.be/spip.php?rubrique83>).

5. Site web www.garance.be

Véritable carte de visite de l'asbl, le site internet est l'outil via lequel nous présentons Garance, ses missions, ses valeurs et ses activités ainsi que notre spécificité : l'auto-défense féministe. C'est également là que nos publics peuvent trouver les informations pour nous contacter ou s'inscrire à nos formations. Nous y mettons à disposition nos analyses et publications en consultation et téléchargement libre.

Il y a en moyenne 10.102 visites mensuelles sur le site et 332 par jour.

Visites par jour sur www.garance.be, 2002-2020



Seul bémol : le site se fait (très) vieux puisque lancé en 2009. C'est pourquoi nous avons entamé un gros chantier visant à le remplacer par une version qui nous ressemble davantage : un site moderne en phase avec son temps, réactif, interactif, accessible à tou.te.s et plus proche de nos réalités de terrain et des besoins de nos publics tout en respectant bien sûr toujours nos valeurs. Le nouveau site verra le jour dans le courant de 2021.

6. Page Facebook

Garance est une asbl qui se veut réactive et critique. Via notre page Facebook, nous partageons nos coups de coeur et de gueule face aux actualités en lien avec les violences basées sur le genre et leur prévention. Nous veillons principalement aux thèmes suivants, primordiaux dans le cadre de notre travail de terrain et nos interpellations politiques : féminicides, prévention primaire, violences sexistes et sexuelles, retours d'expériences de femmes actrices de leur défense et résistance à l'anti-féminisme. Nous visibilisons les activités et analyses qui nous semblent pertinentes. Notre traitement se fait toujours via le prisme de l'intersectionnalité. À l'image de la newsletter, nous veillons à visibiliser les informations importantes pour déconstruire les violences genrées mais qui ne bénéficient pas d'une large couverture ailleurs.

La page nous permet également de promouvoir nos différentes activités auprès d'un plus large public que via le site internet.

Nous postons quotidiennement, y compris le week-end, et veillons à la modération et au suivi aussi rapide que possible des interrogations des followers, via les commentaires et les messages privés.

D. Rapport financier 2020

1. Comptes annuels 2020

Le résultat de l'année 2020 est positif, avec un montant de 85 173,48 euros. Cela s'explique de quatre façons.

1/Tout d'abord, il y a l'aide accordée par les pouvoirs publics à l'ensemble des associations du secteur, grâce à une réduction des frais ONSS significative de 20 579,04 euros enregistrée en « prime ONSS ».

2/Ensuite, nous avons reçu le soutien d'une initiative privée, par le biais d'une généreuse donation de 11 966,66 euros.

3/De plus, ce résultat positif a été généré par le décalage important entre les dates auxquelles nous avons perçu certains subsides, dates fixes déterminées par les conventions, et la date à laquelle il nous a été possible, ou sera possible dans certains cas, du fait de la crise sanitaire de procéder aux dépenses de réalisation des activités liées aux projets, l'implémentation de certains projets ayant été parfois reprogrammée complètement.

4/Enfin, une remise à plat de l'historique des comptes a été faite avec le passage d'une écriture « autres produits exceptionnels » de 10 113,95 euros afin de régulariser une ancienne différence entre les documents du secrétariat social et les écritures du logiciel comptable de l'association. Cette différence persistait depuis plusieurs années. Elle remontait au passage de la comptabilité simple à la comptabilité double en 2015 et elle se manifestait dans les comptes ONSS, précompte professionnel et rémunération.

Revenus

C'est sans grande surprise que l'on constate que les revenus des activités de Garance, hors consultance, sont sinistrés, avec un revenu divisé par 3 si l'on compare avec la moyenne des années précédentes, suite à l'annulation de la plupart des activités en présentiel.

En revanche, comme déjà signalé, nous avons eu l'heureuse surprise de recevoir une donation importante en soutien face à la crise. Il s'agit d'un montant de 11.966,66 euros reçu d'une vente de charité de photos d'art « The Female Gaze ». Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à cette action.

Par ailleurs, les subventions de projets ont connu une augmentation importante grâce au début du projet européen No Means No, dont le montant est significatif par rapport au total des subsides, et grâce à l'obtention de nombreux nouveaux projets pour 2021, dont le versement des premières tranches est arrivé dès la fin de l'année 2020.

Charges

Nos charges globales ont légèrement augmenté car nos frais de personnel sont en progression, du fait de l'agrandissement de l'équipe.

Cependant, les frais liés aux activités et les frais de déplacements sont inférieurs à l'année précédente, en raison de la crise sanitaire. Concernant les frais de fonctionnement, nous avons conservé les mêmes prestataires de services, mais nous avons moins consommé du fait de la baisse des activités.

Les frais de communication sont en nette augmentation, reflet de l'engagement d'une responsable communication, dont les missions sont spécifiquement dédiées à cette fonction, alors que cela était disséminé entre les différentes personnes de l'équipe précédemment, limitant les possibilités d'actions importantes en termes de communication.

L'organisation et la gestion de nos locaux est similaire à l'année précédente, expliquant la stabilité de nos frais d'exploitation et de nos amortissements. Les frais financiers sont également relativement stables, mais élevés, du fait du remboursement des intérêts de l'emprunt contracté pour l'achat des bureaux. Concernant les impôts et les taxes, la différence de précompte immobilier s'explique par le fait que celui de 2019 correspondait à deux années. On constate de plus que la taxe patrimoniale augmente, une tendance qui devrait se poursuivre les années suivantes compte tenu de l'augmentation régulière des actifs de l'association.

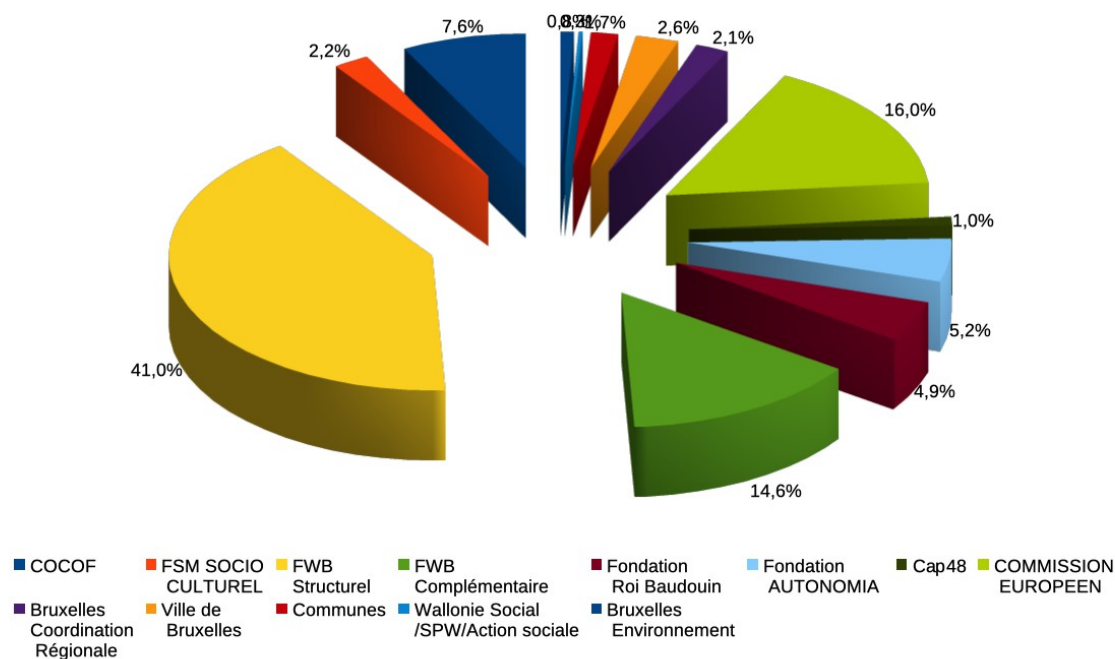
Comptes annuels au 31 décembre 2020, en EUR

	2018	2019	2020	Evolution 2019/2020
Revenus	427 565,61 €	449 169,26 €	581 373,05 €	22,7%
Activités de Garantie	34 994,00 €	30 846,00 €	13 550,02 €	-56,1%
Prestation de services à tiers	35 263,70 €	31 680,00 €	31 700,00 €	0,1%
Produits de biens culturels	590,00 €	376,00 €	312,00 €	-17,0%
Subventions	282 214,48 €	358 937,88 €	491 751,95 €	37,0%
Dons et cotisations	2 066,00 €	1 841,00 €	14 868,16 €	707,6%
Autres produits d'exploitation	9 115,26 €	25 388,38 €	19 076,97 €	-24,9%
Produits financiers et except.	63 320,17 €		10 113,95 €	
Charges	427 145,02 €	436 849,52 €	496 199,57 €	12,0%
Frais de personnel	311 861,89 €	320 978,89 €	399 665,12 €	24,5%
Frais de déplacement	5 029,52 €	6 448,00 €	4 847,30 €	-24,8%
Frais d'exploitation	20 225,18 €	8 026,30 €	8 719,39 €	8,6%
Frais de fonctionnement	57 100,68 €	57 477,79 €	34 662,24 €	-39,7%
Frais de communication	2 321,15 €	7 495,95 €	15 614,80 €	108,3%
Frais financiers	7 002,16 €	6 691,73 €	6 664,95 €	-0,4%
Impôts (précompte immobilier)	94,83 €	9 454,06 €	4 827,61 €	-48,9%
Taxes			1 407,22 €	
Amortissements	20 419,50 €	19 625,08 €	19 705,09 €	0,4%
Charges exceptionnelles	3 090,11 €	501,72 €	85,85 €	-82,9%
Résultat de l'exercice	420,59 €	12 319,74 €	85 173,48 €	85,5%

Il convient, comme l'année précédente, de se réjouir de la relative stabilité de nos financements. En 2020, nous pouvons dire que 41% de ces subventions sont récurrentes (forfait annuel éducation permanente, subvention ACS ex-FBIE, Fonds Maribel). Cela signifie que notre action peut se développer et s'inscrire de plus en plus dans la continuité

L'intérêt de notre action pour la construction de l'avenir se lit également dans les fonds complémentaires que nous recevons sous forme de subventions ponctuelles sollicitées auprès de différents pouvoirs publics et auprès des fondations que nous remercions pour leur soutien indispensable au développement de nos projets. La subvention obtenue pour le projet No Means No représente une part importante de ce financement en 2020 (16% de nos subventions totales).

Composition des subventions reçues en 2020



2. Bilan 2020

Le bénéfice reporté est une sécurité pour le remboursement de l'emprunt lié à l'achat des bureaux de l'association. Pour l'avenir, nous gardons espoir de débloquer également les démarches liées à l'achat d'un local supplémentaire que nous projetons d'acquérir depuis deux ans grâce à ces mêmes fonds propres, afin de disposer d'une salle d'activités qui serait indépendante des bureaux et mieux adaptée à l'accueil de nos publics, en particulier les personnes à mobilité réduite. Cette réserve nous permet

également de pouvoir faire le pont et maintenir les salaires des travailleuses entre deux projets, sans devoir recourir au licenciement, ce qui serait problématique pour leur stabilité personnelle ainsi que pour la fluidité et l'organisation du travail.

Dans le bilan, l'actif immobilisé a diminué en 2020 du fait des amortissements, contrairement à l'actif circulant en augmentation en raison des subventions complémentaires.

Du côté passif, on remarque une stabilité des dettes salariales et sociales. L'augmentation des comptes de régularisation s'explique par la croissance des subventions chevauchées sur deux ou trois années.

Bilan au 31 décembre 2020, en EUR

ACTIF	2020	2019	2018	PASSIF	2020	2019	2018
Actifs immobilisés				Capitaux propres			
Immobilisations incorporelles	0	0	0	Réserve légale		0	0
Immobilisations corporelles	301 577,85	318 880,79	338 505,87	Bénéfice reporté	430 492,49	345 319,51	332 999,77
Immobilisations financières	1 662,50	1 550,00	1 554,51				
Actifs circulants				Dettes			
Créances commerciales > 1 an	0	0	0	Dettes financières	211 290,47	221 692,54	231 808,72
Autres créances	205 197,94	142 159,60	34 152,75	Dettes > 1 an échéant	160 116,33	10 116,18	9 838,15
Valeurs disponibles	698 747,92	328 305,31	344 317,83	Dettes commerciales	7 321,85	7 370,51	10 304,45
Comptes de régularisation	0	0	0	Dettes fiscales, salariales et sociales	641 03,95	61 627,18	61 650,41
				Autres dettes	8 885,95	8 885,95	1 068,95
				Comptes de régularisation	324 885,17	135 884,33	70 856,00
Total Actif	1 207 186,21	790 895,70	718 526,45	Total Passif	1 207 186,21	790 895,70	718 526,45

CONCLUSION

Les différentes études réalisées par des organismes indépendants sur les conséquences de la crise sanitaire mettent en avant le fait que les répercussions ont été sans précédent dans le domaine de la lutte contre les violences faites aux femmes et les discriminations, le nombre d'agressions ayant fortement augmenté lors des confinements tandis que s'étiolaient les structures chargées de les détecter et de les prendre en charge. Cela étant tout particulièrement préoccupant pour les violences conjugales, exacerbées par l'exiguïté des logements, l'absence d'échappatoire et la diminution des liens sociaux, ainsi que pour les agressions sur mineures commis par des proches, dont la détection est devenue quasi impossible. Cela a été un séisme également pour le secteur de la lutte contre la pauvreté, avec la constatation d'un appauvrissement important d'une grande part de la population, en première ligne des femmes, moins bien indemnisées en raison des temps partiels, surtout celles à la tête de familles monoparentales et les femmes exerçant des professions en tant qu'indépendantes, se retrouvant dans l'impossibilité de travailler, ou du moins au même rythme. On constate des dégâts aussi pour l'égalité de genre, en net recul, la crise sanitaire ayant vu les femmes plus nombreuses à sortir du marché de l'emploi que les hommes, principalement afin de prendre en charge le travail reproductif supplémentaire causé par les fermetures d'écoles. Et enfin, cette crise a eu des conséquences violentes sur la santé mentale et la motivation des travailleuses partout dans le monde : que ce soit les femmes placées en première ligne du risque sanitaire, infirmières, employées des crèches et des garderies restées ouvertes, personnel en charge du nettoyage, employées des magasins de première nécessité, ou celles perdant leur emploi, ou encore celles sommées de télétravailler sans interruption, tandis qu'augmentaient les tâches domestiques et la charge mentale liées à la gestion du ménage et de la scolarité à la maison, ce que l'on a appelé « la 3ème journée » et qui a pesé tout particulièrement sur les femmes. Une augmentation sans précédent de l'anxiété et de la dépression est constatée chez elles.

Confrontée à cette situation de crise inédite, Garance, en dépit de nombreux soubresauts, a réussi à maintenir des actions conformes à son objet social, que ce soit par l'organisation vaille que vaille d'activités lors des rares fenêtres restées ouvertes entre les deux confinements, ou par la publication et la diffusion d'outils numériques de prévention primaire des violences, ou bien encore par la transformation de ses stages en distanciel lorsque cela était possible, par exemple ceux où la dimension physique est plus réduite, comme les stages de défense verbale, ou encore par la création de nouveaux formats d'activités en distanciel, dont font partie les Midis de Garance.

Toutes ces adaptations ont ouvert la voie à une meilleure préparation pour affronter l'année 2021, où, tout en subissant les mêmes contraintes, Garance est en mesure d'offrir un plus grand nombre d'activités en distanciel à son public adulte, ou en présentiel pour les moins de 12 ans, ayant bénéficié du travail de mutation et de

réinvention effectué en 2020.

Les projets de l'association ont également suivi ce mouvement d'adaptation et ils ont été poursuivis et développés, en dépit des temps d'arrêt obligés, afin de les faire passer de l'autre côté du gué, leur nécessité et leur urgence étant rendues d'autant plus impérieuses par la dégradation de la situation globale en matière de lutte contre les violences faites aux femmes.

On constate toutes ces violences économiques, physiques et psychologiques après la crise, mais pourquoi a-t-on été si incapable de les anticiper et de les prévenir davantage ? Il est vital de tirer les leçons de cette crise et de placer la lutte contre les violences faites aux femmes dans les priorités politiques, ainsi que d'intégrer systématiquement le gender mainstreaming dans les approches mises en place.